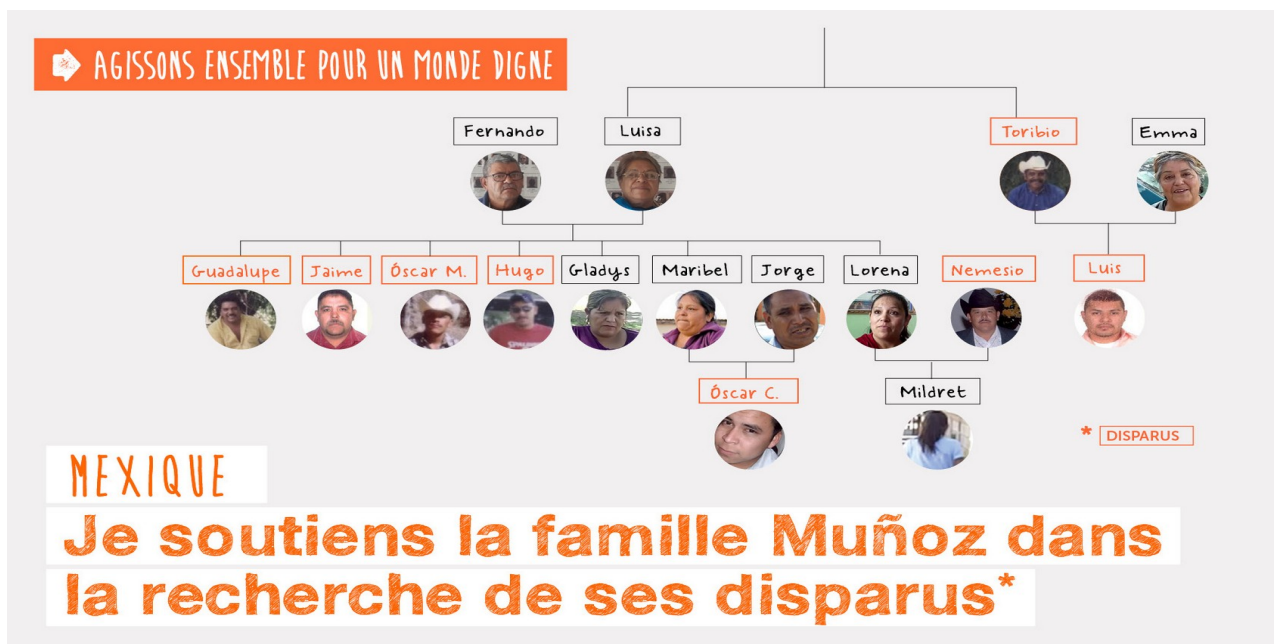


Je soutiens la famille Munoz dans la recherche de ses disparus

Depuis plus de neuf longues années, huit hommes de la famille Muñoz résidant dans l'Etat de Chihuahua au Mexique, ont disparu sans laisser de trace. Embarqués par un commando d'hommes armés quelques heures après une altercation au cours de laquelle la police municipale a refusé d'intervenir, leurs proches sont toujours sans nouvelles d'eux.



Des recherches qui n'aboutissent pas

Depuis, sans relâche, les proches des disparus, demandent à ce que des recherches soient menées à bien pour enfin savoir ce qu'il est advenu d'eux. Alors que c'est un droit, la famille Muñoz a longtemps subi la pression des autorités avant que des experts indépendants puissent enfin procéder aux analyses ADN lorsque des fragments osseux ont été trouvés. Mais les résultats n'ont pas permis de progresser, aucun des fragments analysés pour l'instant ne correspondant aux disparus de la famille Muñoz. Très récemment, le ministère public de Chihuahua a fini par demander à un juge de délivrer un mandat d'arrêt à l'encontre de certains suspects dans cette affaire. Ce dernier a cependant refusé de statuer et a renvoyé l'affaire devant les autorités fédérales arguant de l'implication éventuelle du crime organisé. Celles-ci estiment quant à elles, que l'affaire ne relève pas de leur compétence. L'enquête et la recherche des disparus de la famille Muñoz sont donc de nouveau à l'arrêt.

Des chiffres qui font froid dans le dos

Sous prétexte de lutter contre le crime organisé, les gouvernements mexicains successifs ont permis aux forces de l'ordre et à l'appareil judiciaire de procéder à des arrestations

arbitraires et des condamnations massives hors de tout contrôle. Le Mexique vit une dramatique « crise des droits de l'Homme » selon l'ONU avec un taux d'impunité de 98%.

Il y aurait eu au moins 24 000 plaintes pour torture entre 2014 et 2018, 10 journalistes et 21 défenseurs des droits humains assassinés en 2019 ainsi que 60 053 disparitions fin 2019. En réalité, ce nombre pourrait être plus important dans la mesure où seulement une minorité de familles ose porter plainte pour la disparition d'un proche.

Le fléau des disparitions forcées

Chihuahua est l'un des Etats qui compte le plus de disparitions. La commune de Cuauhtémoc, au centre ouest de l'Etat, est même surnommée « la capitale des disparitions » par certains. Dans cette zone rurale montagneuse, les cartels de Sinaloa et Juárez se disputent le territoire et ont infiltré la société et les polices locales. Les violences et violations des droits humains font rage.

[Je télécharge la lettre d'interpellation](#)

.....
.....
.....
France

Mtro. Abel Galvan Gallardo (o sucesor/a)
Procureur spécialisé dans les enquêtes sur le crime de disparition forcée
Fiscalía General de la República
Avenida Insurgentes, Número 20 de la Glorieta de Insurgentes,
Col. Roma Norte, Alcaldía Cuauhtémoc,
Ciudad de México. C.P. 06700
MEXIQUE

Mail : abel.galvan@pgr.gob.mx

A, le/...../2020

Monsieur le Procureur,

Huit hommes de la famille Muñoz, à Anáhuac dans l'État de Chihuahua, sont victimes de disparition forcée depuis plus de neuf ans.

L'an passé, alors que le ministère public de Chihuahua avait enfin sollicité des mandats d'arrêt concernant plusieurs suspects, un juge a renvoyé l'affaire au Bureau du Procureur général fédéral (FGR) en raison d'une implication possible de la criminalité organisée. Or, les services fédéraux ont décliné leur compétence et depuis aucune administration de justice ne semble réellement saisie de l'affaire. L'enquête et la recherche des disparus sont à l'arrêt.

Ainsi, je vous demande d'œuvrer à une co-saisine par vos services et ceux de l'État de Chihuahua et de collaborer afin de garantir l'accès à la justice pour les proches des disparus.

Je vous prie de croire, Monsieur le Procureur, en l'expression de ma respectueuse considération.